|  |  |
| --- | --- |
| **ACADEMIE DE POITIERS**BACCALAUREAT PROFESSIONNEL TERTIAIRE COMMERCIAL**Epreuve de contrôle :**  **Sujet N° 4** | Session : **Juillet 2014**Date : **lundi 7 juillet 2014** |

**Pendant la crise, les plus riches s’enrichissent**

**10 février 2014 - Entre 2008 et 2011, si l’on considère la masse globale des revenus en France, les 10 % les plus pauvres ont perdu environ 150 millions d’euros, alors que les 10 % les plus riches se sont enrichis de 18 milliards.**

Entre 2008 et 2011, la masse globale[[1]](#footnote-1) de l’ensemble des revenus des ménages (après impôts et prestations sociales) s’est accrue de 36,5 milliards d’euros, inflation déduite, selon les données de l’Insee. La crise est loin de frapper toutes les couches sociales. Les 10 % les plus pauvres ont perdu 151 millions d’euros au cours de la période, la masse globale de leurs revenus passant de 49,7 à 49,6 milliards d’euros au cours de ces trois années. Les 10 % les plus riches ont gagné sur la même période 18,4 milliards d’euros, la masse de leurs revenus est passée de 336 milliards d’euros en 2008 à 354 milliards en 2011. A lui seul, ce dixième le plus riche a reçu 50 % de l’ensemble de la croissance de l’ensemble des revenus entre 2008 et 2011 (18,4 milliards rapportés aux 36,5 milliards d’augmentation de l’ensemble).

**Un décrochage des couches sociales modestes**

La France entre dans une nouvelle phase de croissance des inégalités, avec un décrochage des catégories les moins favorisées, alors que les couches les plus aisées continuent de voir leur revenu augmenter. Un phénomène largement dû à la progression du chômage chez les moins qualifiés, notamment les ouvriers. Globalement, entre 2008 et 2011, les 30 % les plus pauvres ont perdu 3 milliards d’euros, dont 2,5 milliards pour la seule tranche comprise entre les 10 % et les 20 % aux revenus les plus faibles. Les 40 % les plus riches ont engrangé 35,2 milliards d’euros.

L’Insee ne diffuse pas de données plus récentes. Depuis 2011, les hausses d’impôts décidées par les deux majorités successives ont pu atténuer l’augmentation des gains des plus favorisés, mais, en même temps, la très forte progression du chômage a pesé très lourdement sur les revenus des plus pauvres. Il y a fort à parier que, globalement, l’écart est encore plus grand que ce que nous indiquent ces données. Pourtant, au lieu de renforcer la redistribution, le retour des réductions d’impôts est déjà annoncé pour 2015.

**La répartition du revenu depuis dix ans**

Entre 2001 et 2011, le revenu total des ménages a augmenté de près de 201,9 milliards d’euros, dont 66,9 milliards (un tiers de l’ensemble de l’augmentation) sont revenus aux 10 % les plus favorisés alors que les 10 % les moins favorisés ont gagné 3,3 milliards, soit 0,02 % de l’ensemble de l’évolution de la masse globale des revenus sur ces dix années. Entre 2001 et 2011, la répartition s’est déformée au profit des plus aisés, qui recevaient 23,6 % du revenu total en 2001, contre 25 % en 2011.

Les 10 % les plus pauvres ont 3,5 % de l’ensemble du revenu global en 2011, contre 25 % pour les 10 % les plus riches. En 2011, les 40 % les plus pauvres ont touché 22 % de la masse globale des revenus et les 40 % les plus riches 61 %.

[http://www.inegalites.fr](http://www.inegalites.fr/), le 21 janvier 2014

La répevenu global en France par niveau de vie

1. Quelle est la principale constatation de l'auteur ?
2. Quels sont les différents types de revenus des ménages ?
3. Donnez des exemples de prestations sociales.
4. Entre 2008 et 2011, quelle part de la croissance des revenus les 10% les plus riches de la population ont-ils reçue ?
5. Quelles sont les causes de ce « décrochage des catégories les plus défavorisées » ?

**Corrigé Epreuve de contrôle : Economie-Droit juillet 2014**

**Pendant la crise, les plus riches s’enrichissent**

**10 février 2014 - Entre 2008 et 2011, si l’on considère la masse globale des revenus en France, les 10 % les plus pauvres ont perdu environ 150 millions d’euros, alors que les 10 % les plus riches se sont enrichis de 18 milliards.**

|  |
| --- |
|  |

1. Quelle est la principale constatation de l'auteur ?

**L'auteur fait remarquer que les personnes les plus pauvres se sont encore appauvries entre 2008 et 2011, alors que les plus riches se sont enrichies.**

1. Quels sont les différents types de revenus des ménages ?

**Ce sont les salaires, les revenus du patrimoine, les prestations sociales. A cela, il faudrait ajouter les intérêts, les dividendes, les revenus de la propriété en général, les revenus des entrepreneurs individuels.**

1. Donnez des exemples de prestations sociales.

**Ex : allocation logement, allocations familiales, bourses d'études, allocation de rentrée scolaire, Allocation parentale d’éducation, RSA, Allocation de solidarité aux personnes âgées…**

1. Entre 2008 et 2011, quelle part de la croissance des revenus les 10% les plus riches de la population ont-ils reçue ?

**Les 10% les plus riches ont reçu environ la moitié de l'augmentation des revenus pendant cette période.**

1. Quelles sont les causes de ce « décrochage des catégories les plus défavorisées » ?

**Cela tient notamment à l'augmentation du chômage chez les personnes les moins qualifiées.**

1. Tous les revenus distribués (salaires, revenus du patrimoine, prestations sociales, etc.) moins les impôts directs. [↑](#footnote-ref-1)